

الملك نوا يا خوند عالم اقتل هذا فانه من المخالفين فقال  
 الوزير انه قد فدا نفسه بالقائم فعفى عنه السلطان وسرحه  
 الى بلاده ولما كان بعد المغرب جلس السلطان بمرج الخشب  
 واتي باثنين وستين رجلا من كبار اصحاب القائم واتي بالفييلة  
 فطرحوا بين ايديها فجعلت تقطعهم بالحدائد الموضوعة على  
 انيابها وترى ببعضهم الى الهوآء وتتلقفه والابواق والانفار  
 والطبول تضرب عند ذلك وعين الملك واقف يعاين مقتلهم  
 ويطرح منهم عليه ثم أعيد الى محبسه واقام السلطان على  
 جواز النهر اياما لكثرة الناس وقلة القوارب واجاز امتعته  
 وخرآئنه على الفييلة وفرق الفييلة على خواصه ليحجزوا امتعتهم

dit : « Ô maître du monde, tue celui-ci, car c'est un des rebelles. » Le vizir répondit : « Il a déjà racheté sa vie au moyen du principal insurgé. » Le sultan lui pardonna et le fit partir pour son pays (la Transoxane). Au soir, le sultan s'assit dans la Tour de bois, et on lui présenta soixante-deux individus d'entre les principaux compagnons de 'Aïn almoc. On fit venir les éléphants, on les leur jeta; ces animaux se mirent à les couper en pièces avec les fers placés sur leurs défenses, à en lancer quelques-uns dans l'air et à les attraper au vol. Pendant ce temps, on donnait du cor de chasse, on sonnait de la trompette et on battait du tambour; 'Aïn almoc était là debout, il voyait leur massacre; on lui jetait même quelques portions des victimes. Après quoi on le reconduisit dans sa prison.

Le souverain resta plusieurs jours près du passage du fleuve, à cause du nombre considérable des gens et de la petite quantité des embarcations. Il fit traverser ses effets et ses trésors sur les éléphants; il fit distribuer de ces animaux à ses courtisans, afin qu'ils fissent passer leurs ba-